



LETTRE du TSA N°4

Cher adhérent(e) du GDSA11,

Comme vous avez suivi les conseils des 3 premières lettres du TSA, vos ruches sont prêtes pour la longue saison apicole jusqu'à la récolte. Mais vous devez garder en tête que *Varroa destructor* va profiter de ces quelques mois pour proliférer. Pour continuer la lutte contre lui **pendant la saison apicole** plusieurs possibilités s'offrent à vous.

Dupliquer les ruches : avant la pose des hausses

Avantages : permet de limiter la pression du varroa
permet la multiplication du cheptel
permet de repousser la période à risque en décalant dans le temps le seuil tolérable
permet de limiter l'essaimage

Attention : il y a toujours le même nombre de varroas pour 100 abeilles

Sur le net et dans les revues apicoles vous pouvez trouver facilement des informations pour vous guider vers les multiples techniques. Cette lettre du TSA du fait de son format n'a pas vocation à exposer toutes ces techniques.

Appliquer la méthode de l'éventail est un exemple : applicable par tous.

- Transférer les cadres d'une ruche peuplée dans 2 ruches en 2 lots égaux avec du couvain ouvert, du couvain fermé, des cadres de miel et de pollen.

Attention : il est indispensable d'avoir des œufs ou des larves de moins de 3 jours répartis dans les 2 colonies.

- **Positionner en éventail les 2 ruches par rapport à l'axe de la ruche initiale.**

- Observer 1 heure plus tard le mouvement des abeilles sur les planches d'envol pour déterminer où se trouve la Reine ? La Reine est en principe dans la ruche où les entrées et sorties sont les plus actives. On l'appellera la ruche mère. L'autre ruche sera la ruche fille.

- Pour réussir la division, il faut écarter la ruche « mère » d'un mètre ou plus par rapport à la position de la ruche initiale. La reine « mère » va continuer à pondre et la diminution du nombre de butineuses n'aura comme conséquence que la fin de l'envie d'essaimer (ce qui est un des buts de la manœuvre).

- **La ruche « fille » qui reste dans sa position initiale, est pour le moment orpheline, mais elle récupère les butineuses et commencera son élevage royal. Vous pouvez profiter de ces 15 jours pour la débarrasser la ruche fille de ses varroas phorétiques par un traitement à l'acide oxalique.**

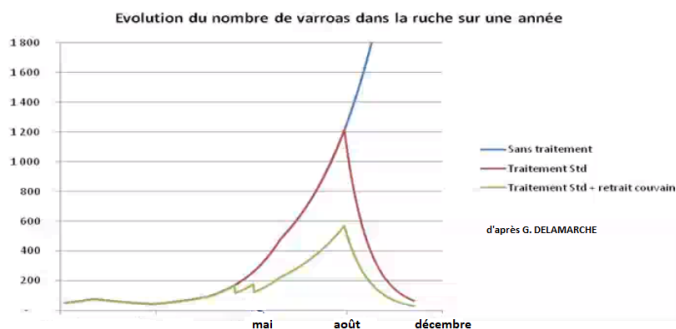
- Ensuite, s'armer de patience pendant 15 jours, avant de contrôler la ponte de la nouvelle Reine dans la ruche fille et vérifier que tout va bien dans la ruche mère.

Puis en posant la première hausse vous allez renoncer au traitement par intrants contre le varroa. Heureusement pendant que les hausses sont en place il vous reste le geste biotechnique décrit ci-dessous pour continuer la lutte contre *varroa destructor*.

Pratiquer le retrait du couvain de mâles présente l'avantage d'une action contre le varroa sans recourir à la chimie et on parle alors d'une **lutte biologique**.

Mettre en place au centre de la ruche au contact du couvain un cadre partiellement ciré dont vous voyez un exemple ci-dessous. Les abeilles vont construire dans son espace vide des alvéoles de mâles dans lesquelles les varroas vont se concentrer. Attendre que le couvain soit operculé pour l'éliminer. Pour cela on attend 21 jours, et si le couvain est operculé on l'élimine d'un coup de couteau. Remettre immédiatement le cadre ainsi dépouillé en place. Il est possible de faire cette opération 3 fois entre mai et juin.





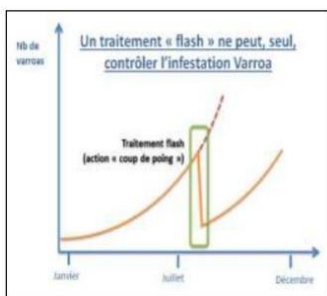
Ce graphique démontre l'intérêt du retrait du couvain de mâles. Il présente :

- la croissance exponentielle du nombre de varroas au cours de l'année à partir d'un nombre résiduel en janvier inférieur à 100 varroas dans la ruche et qui l'attend sans traitement **en bleu**
- l'effet d'un traitement standard de longue durée type Apivar mis en place en août **en rouge**
- la forte efficacité de deux retraits de couvain de mâles en mai juin qui contient l'invasion pendant votre récolte et jusqu'à l'application du traitement de longue durée d'août **en vert**. Dont on doit observer la meilleure réduction du nombre de varroas en décembre

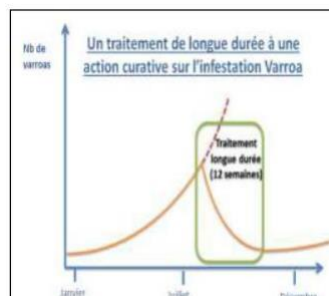
Mais dès la récolte vous devez préparer l'année apicole 2023 ?

Le premier graphique vous démontre qu'un traitement flash aux acides est insuffisant. Son intérêt est de casser rapidement l'infestation due aux varroas phorétiques mais qu'elle repartira rapidement car le principe actif n'atteint pas les varroas dans le couvain (traiter une seule fois avec un acide est donc inefficace, cette pratique biologique doit multiplier ce type de traitement avec une périodicité égale au cycle du couvain). La deuxième figure vous démontre qu'un traitement de longue durée, qui agit au minimum sur trois cycles de couvain, est plus efficace.

Effet du traitement flash



Effet du traitement long



En conclusion le GDSA vous conseille d'appliquer un traitement flash dès la récolte et de le compléter par un traitement long plus efficace. Commencer par un traitement flash avec Varromed. Continuez sans délai par le traitement conventionnel avec Apivar ou Apistan, ce qui va vous conduire jusqu'en décembre. Là vous pourrez par comptage vérifier si la séquence thérapeutique a été efficace. Il sera toujours temps si le comptage est supérieur à 1 varroa par jour de revenir soit au Varromed soit à l'acide oxalique.

Anticipez, c'est-à-dire prévoyez d'avoir les produits pour les deux traitements à votre disposition au moment de la récolte. Le GDSA vous propose pour cela deux produits de traitement flash Varromed ou Api-bioxaal et deux de longue durée Apivar ou Apistan. Pensez à les précommander en mai. Leur distribution aura lieu le 23 juin à Coursan et les 24 et 25 juin à Carcassonne.

Le tableau suivant résume les actions **pendant la saison apicole** et la **préparation de la saison 2023** à votre disposition et le timing dans la lutte contre varroa.

Méthode	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Octo.	Nov.	Déc.
Plancher grillagé	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Retrait couvain mâles				■	■	■						
Essaim avec rupture de ponte				■	■	■						
Encagement de la reine					■	■	■	■				
Varromed							■	■	■			
Acaricides Apivar / Apistan							■	■	■	■		
Acide oxalique											■	■

Michel Labadie
Chargé de la formation